Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern

Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern

Band: - (1846)

Heft: 65

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor: Wolf, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-318201

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

indem es sich von selbst versteht, dass, wenn das spezifische Gewicht dieser Flüssigkeit mit demjenigen zusammenfällt, welches die Auslaugeflüssigkeit in ihrem Normalzustande zeigt, und welches ich als bekannt voraussetze, alsdann jede fernerweitige Untersuchung überflüssig wäre, zumal ein solches Verhalten von vornherein den Beweis liefern würde, dass die beglaubte Vermengung nicht vorhanden ist.

Ich habe die besprochene Methode zweien Proben unterworfen, die eine nämlich wurde mit einem notorisch unverfälschten, d. h. keinerlei Vermengung erlittenen Material ausgeführt, die andere dagegen mit einer Pottasche, welche man mit einem bestimmten Gewichte Sodasalz versetzt hatte; in beiden Fällen hat sich die Methode als sicher und ihren Zweck erfüllend bewährt und ein hinlänglich scharfes Ergebniss geliefert.

Rud. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 64.)

XLII. Maupertuis, *Potsdam, 30. Sept. 1749:* C'est l'honneur de l'Académie que j'ai eu en vue, lorsque je vous ai proposé pour remplir une de nos places d'Académicien étranger : vous ne m'en devez aucun remerciment, c'est à moi de m'applaudir d'avoir procuré à l'Académie un tel membre, et d'avoir acquis un tel confrère. Que ce soit donc ici, Monsieur, le commencement d'une amitié que je désire depuis longtemps. Mais un de nos désirs accompli, nous en formons aussitôt d'autres : à peine vois-je votre nom écrit sur notre liste, que je souhaiterais que nous pus-

sions jouir de votre personne même. Je sais combien votre situation à Göttingen est agréable, mais je m'enhardis à vous faire cette proposition par les considérations suivantes. Vous trouveriez ici un roi déjà rempli d'estime pour vous, capable d'apprécier par lui-même tous vos talents; une Académie où vous tiendriez une des premières places, et où vous feriez fleurir tel genre de sciences ou de belles-lettres qu'il vous plairait; un théâtre anatomique, digne de vous par tous les avantages qui peuvent contribuer au progrès de l'anatomie; un vaste et beau jardin de botanique. Je ne vous parle point des admirateurs, ni d'une pension considérable; cela ne peut vous manquer dans aucun lieu du monde.

XLIII. Chr. Ramspeck, *Basel, 15. März 1750:* Quod ad me attinet, post varias molestias, Deo sit laus, optime nunc habeo; e contrario autem Stæhelini nostri status ac conditio plane deplorata imo desperata est, quum præter plenariam partium inferiorum paralysin, □ æ incontinentiam etc. omnem plane rationis usum nunc etiam amiserit, ita ut rerum extra se neutiquam conscius, prorsus stupidus vix ac ne vix amicos suos ac cognatos agnoscat, multo minus legere, scribere, ratiocinari valeat, qua propter ab Ampliss. Senatu Academico propediem Professor Vicarius Physices eligetur.

XLIV. Sam. König, *Pyrmont, 2. August 1750:* Depuis que j'ai rencontré un étudiant de votre Academie, je ne suis plus surpris, Monsieur, des fréquentes maladies qui vous accablent; en vérité vous jouez un jeu à vous tuer incessamment, à moins que la providence n'opère des miracles en votre faveur, que nos Théologiens ne nous permettent point d'espérer. *Primo vivendum deinde studendum,* aprenez cela s. v. p. d'un Hypocondriaque, qui vient du fond de la Hollande à Pyrmont pour y rincer sa

ratte de la poussière des auditoires et des livres qui s'y est entassée en monticule de raisonnable, grandeur..... Je n'ai point eu d'idée absolument de votre université avant les conversations que j'ai eû avec cet étudiant. Quoi! donner 3 à 4 collèges tous les jours de la semaine, aller au sermon dimanche, n'avoir que 5 à 6 semaines de vacance dans toute l'année, est le sort de gens qui n'ont mérité ni la corde ni la galère. Assurément je ne comprends pas comment on peut s'y soumettre volontairement, avant que d'être bien las de la vie.

XLV. Chr. Ramspeck, *Basel, 15. August 1750:* Tandem optimus Stähelinus noster præterita septimana mortem cum vita commutavit. Ejus Bibliotheca, herbarium, icones etc. auctione publica vendentur.

XLVI. E. Thourneyser, *London, 18. Sept. 1750:* Il y a plus de dix ans et demi que je suis dans ce pays-ci, ne pouvant me résoudre à demeurer à Genève sans y être Professeur. Je me tiens dans l'indépendance à Londres en enseignant les langues et les Mathématiques, ce qui dans une ville aussi immense est le métier le plus fatiguant qu'un homme de lettres puisse faire..... Il vient de se publier un ouvrage intitulé *The doctrine and application of fluxions.* Je n'ai fait encore que le parcourir, mais cela me parait le plus complet de tous les ouvrages élémentaires sur ce sujet. L'auteur est Mr. Simpson, Professeur en Géométrie de l'école d'artillerie à Woolwich. Il a été ouvrier en soie et réduit à la dernière nécessité par son attachement aux Mathématiques qu'il s'était appris de lui-même et qu'il a poussé jusques au point de se distinguer extrêmement [46]).

---

[46]) Simpson (Thomas), wohl zu unterscheiden, von seinem in der Geometrie der Alten so wohl bewanderten Zeitgenossen Simson (Robert), wurde 1710 in der Grafschaft Leicester geboren, schwang sich, nachdem er erst den Seidenweberberuf mit dem eines Wahrsagers vertauscht hatte, zu einem der ersten Mathematiker seiner Zeit empor und starb 1761.

(Fortsetzung folgt.)